

La sainte des âmes perdues

La Santa Muerte

Lorsque la mort devient une religion subversive

Alain Bouchard

Coordonnateur du Centre de Ressources et d'Observation de l'Innovation Reli-gieuse de la
Faculté de théologie et de sciences religieuses de l'Université Laval

Mercredi 27 mars 2019

Plan

Préambule : de la nécessité d'étudier le phénomène religieux

Préhistoire de la *Santa Muerte* : culte préhispanique - culte catholique - culte des ancêtres

Origine moderne : XIXe siècle - XXIe siècle

Présentation de la Santa Muerte : théologie – rituels - commercialisation

Réactions : catholicisme - gouvernement

Interprétations : sociologique - religieuse

Conclusion

Pourquoi étudier les religions?

Mieux comprendre l'être humain

Combattre l'incompréhension généralisée

Favoriser le vivre-ensemble

Pourquoi étudier les religions?

« Étudions l'esprit humain dans l'une de ses plus étranges productions : c'est là bien souvent qu'il se donne le mieux à connaître. »

Bernard le Bovier de Fontenelle (1657-1757)

De l'origine des fables (1724)

Comment étudier les religions?

Théologie = à la lumière de la foi

Sciences des religions = à la lumière des sciences humaines

Une approche

« L'homme fait la religion, la religion ne fait pas l'homme. [...] La religion est la théorie générale de ce monde, son compendium encyclopédique, sa logique sous une forme populaire, son

point d'honneur spiritualiste, son enthousiasme, sa sanction morale, son complément solennel, le fondement universel de sa consolation et de sa justification. [...] La religion est le soupir de la créature opprimée, l'âme d'un monde sans cœur, de même qu'elle est l'esprit d'un état de choses sans esprit. Elle est l'opium du peuple. »

Karl Marx (1818-1883)

Contribution à la critique de la philosophie du droit de Hegel (1843).

Étudier une nouvelle religion c'est plonger au cœur de l'origine des religions

Voracité sémiotique

Absorbe un grand nombre de significations

Rencontre culte de la mort pré-hispanique + culte de la mort catholique

Rencontre culte des saints catholiques + semi-formels + spiritisme + santeria

Phénomène urbain + leader charismatiques

Commercialisation + individualisation

Histoire de la Santa Muerte Deux sources

Cultures préhispaniques :

Conception cyclique de la mort

Divinités de la Mort (Mictlantecuhtli et Mictlancihuatl)

Pratiques européennes :

Doctrines catholiques de la « Bonne Mort »

L'iconographie catholique de la mort : le crâne, le crâne surmonté de fémurs croisés, le corps représenté semi-décharné et le squelette

Évangélisation au XVI^e siècle en Nouvelle Espagne, représentation = « triomphe de la mort » figurée sous l'apparence d'un squelette couronné, assis sur un trône et tenant dans sa main une fourche, tel un sceptre

Sources

Colonisateur catholique

Purgatoire et communion des saints

Mois des morts en novembre : 31 oct. = Halloween = Samhain? 1er nov. = Toussaint 2 nov. = Jour des Morts

Toussaint, Espagnols -> cimetières déposent vin et pain, sur des autels illuminés par des bougies, pour apaiser les esprits

En 1790 = inquisiteurs enquêtent à propos du culte d'un personnage squelettique => *Santa Muerte?*

Días de los muertos

On reçoit les morts à la maison

27 oct. = pas de survivant

28 oct. = accidentés

31 oct. = enfants

1er nov. enfants quittent à midi, adultes arrivent Au coucher du soleil = cimetière Toute la nuit
= vigile communion morts 1 chandelle = 1 mort

2 nov. soir = party final = retour royaume morts

Catrina

C'est une satire de la classe bourgeoise mexicaine

Catrin signifie « Dandy » en espagnol mexicain

But = rappeler que peu importe le statut social de chacun, nous sommes tous égaux face à la mort

Par la suite, La Catrina est devenue le symbole officiel de la mort et l'élément décoratif obligé lors de la célébration annuelle du *Día de Muertos*

Rien ne se perd, rien ne se crée : tout se transforme Lorsque la fiction devient réalité

Innovation XIXe - XXe siècles

Rencontre culte des saints catholiques

Saints semi-formels

Spiritisme

Santería

XXIe siècle

Phénomène urbain + leader charismatiques

L'origine est toujours débattue Quelques événements récents sont connus :

Tepito (Mexico) en 2001

Colonia Morelos (Mexico) en 2003

Tultitlán (État de Mexico) en 2008

Tepito

Le 31 octobre 2001 Enriqueta Romero (née en 1945), adepte de longue date, une vendeuse de *quesadillas* d'un quartier populaire de Mexico, décida pour l'Halloween d'installer devant sa maison rue Alfareria 12 une effigie grandeur nature de la *Santa Muerte*. Des voisins, puis des visiteurs, y déposèrent des offrandes de téquila et de cigarettes. Au fil des années, les sanctuaires publics se sont multipliés dans le pays.

Colonia Morelos

“L'archevêque” David Romo (né en 1959) tente d'institutionnaliser la dévotion en 2003 en insérant la croyance en la Santa dans l'Iglesia Católica Tradicional México-Etats-Unis,

Misioneros del Sagrado Corazon et San Felipe de Jesús
En 2012, il est jugé coupable de vol qualifié, d'enlèvement et d'extorsion de fonds et condamné à une peine de 66 ans d'emprisonnement
ISCAT a survécu à l'emprisonnement de Romo Il offre toujours un service du dimanche officié par un padre. Il conserve l'Ange de la mort de Romo aux côtés des représentations habituelles de la Santa

Tultitlán

Janvier 2008, fondation du Templo de Santa Muerte Internacional à Tultitlán (État de Mexico) par le très controversé Jonathan Legaria Vargas (1982-2008), également connu sous le nom de Comandante Pantera

Il est assassiné en juillet

La mère de Legaria est devenue madrina

Elle a produit un récit sophistiqué qui contraste l'image de son fils dans la presse

En examinant les livres de son fils, on découvre qu'il a vraiment mis l'accent sur le lien entre criminels et narcos

Son récit personnel (victime de la mort de son fils, de sa conversion, de sa lutte pour la liberté religieuse) compense l'hagiographie manquante

El Comandante est devenu un intercesseur. (Effectue paros).

«Nouvelle Trinité»: Santa Muerte - Comandante - Madrina

Un rituel qui bouleverse la messe et les prières catholiques: «Au nom du Père et du Fils et de l'Esprit de Pantera» - «Notre mère, qui est sur la terre»...

Aujourd'hui, on trouve des dévots de la *Santa Muerte* partout en Amérique latine, et même aux États-Unis. On estime leur nombre à plus de dix millions

Présentation de la Santa Muerte Représentations

Aussi appelé Santísima Muerte et la Flaca / la Flaquita, la Hermana Blanca (la soeur blanche), la Niña Blanca (la fille blanche) et la Santita (la petite sainte)

Statues de différentes dimensions et de divers matériaux; dans les bijoux; dans les peintures (surtout murales); tatouages

La Santa Muerte est couramment représentée sous la forme d'un squelette coiffé d'une auréole avec dans ses mains des symboles évoquant la précarité de la vie et du monde (faucille, sablier, globe terrestre, etc.)

La couleur de ses vêtements ou des lampions utilisés sur ses autels varie avec les requêtes : rouge pour l'amour, or pour la prospérité, blanc pour la paix, bleu pour le succès dans les études, violet pour la santé, café pour la communication avec les morts, vert pour les problèmes juridiques, etc.

Il arrive que les offrandes surprennent : boissons alcoolisées, cigares et cigarettes, cocaïne, encens, bijoux ou jouets

Théologie

La mort en tant que «justice pure»

Elle peut éviter la mort parce que / mais elle est la mort

La mort en tant que plus puissant («Elle a même pris Christ»)

Elle vous sauve tout le temps - sauf le dernier (récit gagnant-gagnant)

Paros: des faveurs terre-à-terre

Trouver un travail, mettre fin à une dépendance, récupérer un amant, trouver un juge juste...

Décrite comme «l'une de nous» (cabrona, têtue, coriace) mais elle n'a pas d'hagiographie

Il n'y a pas de miracle original / principal

La vénération de la Santa Muerte n'est pas exclusive. Elle n'opère pas une distanciation vis-à-vis de la foi catholique, la sainte étant très souvent invoquée après Dieu et le Christ.

D'ailleurs, les fidèles considèrent que « la Mort est sous les ordres du Créateur ; [elle] a eu en revanche le pouvoir de tuer son fils », mais le Christ l'a vaincue à son tour en ressuscitant.

C'est pour cela que l'on accorde à la Santa Muerte une efficacité dans la protection et dans d'autres domaines, comme l'amour ou l'argent

Cette dévotion s'inscrit dans « un système dévotionnel complexe » qui se focalise sur un « état ou [une] condition possible de l'être » : la mort

Rituel

Son rituel reprend ce qu'on trouve déjà dans le catholicisme comme le catéchisme, l'eucharistie, le sermon, bien que d'autres éléments s'en écartent, par exemple un signe de croix à l'envers accompagné de la prière : « Au nom du Père, du Fils et de l'Esprit du (commandant) Pantera, Notre Mère, qui est sur Terre »

Même si ses dévots se considèrent catholiques, la *Santa Muerte* reste toutefois prête à exaucer des prières jugées par ailleurs suspectes comme le désir de vengeance ou la protection contre la rigueur de la loi

Réactions

Face à la *Santa Muerte*

Catholicisme + gouvernement

Le gouvernement mexicain rend un verdict similaire en associant la *Santa Muerte* aux cartels de la drogue et en détruisant en 2009 une quarantaine de ses sanctuaires près de la frontière américaine

Le culte à la *Santa Muerte* est toutefois condamné par les religions chrétiennes

Le pape François et en particulier Mgr Carrera, l'archevêque du Mexique, ont mis en garde les catholiques contre un culte dangereux, associé au satanisme

Catholicisme

Position officielle catholique: le cardinal Norberto Rivera Carrera, archevêque de Mexico, a nommé des exorcistes pour l'éradiquer, la considérant clairement comme satanique.

Le Vatican s'est exprimé officiellement, en mai 2013, le cardinal Gianfranco Ravasi, président du

Conseil pontifical pour la culture du Vatican, a déclaré à Mexico qu'il s'agissait d'une «dégénérescence de la religion».

Les fidèles critiquent le clergé mais se disent souvent catholiques!

Interprétations de la Santa Muerte Phénomène social

Le culte à la Santa Muerte a souvent été associé au crime organisé

On rapporte même que cette sainte accepte les sacrifices sanglants

On trouve beaucoup de ses fidèles dans les prisons mexicaines, ce qui lui valut le surnom de « sainte patronne des narcos »

Les dévots des années 1950 à 1980 à Mexico, occupaient essentiellement des métiers à haut risque : policiers, prostituées, éboueurs...

À partir de 1990, le culte a intégré des commerçants, des enfants des rues et des personnes du monde du spectacle

En général il s'agit de femmes et d'hommes entre 13 et 60 ans

Parmi les dévots qui assistent aujourd'hui au culte du sanctuaire de Tepito, il y a beaucoup de « gens normaux », des familles 33

Comme le candomblé ou le spiritisme brésiliens, le culte de la *Santa Muerte* a des célébrantes ou des prêtresses, et comporte donc une dimension féminine bien affirmée

Ses dévots expriment dans leurs demandes un besoin de protection, mais également une désaffection vis-à-vis des institutions gouvernementales et religieuses

On devine derrière cette religiosité le sentiment d'appartenance et de solidarité d'une population fragilisée par la modernité et aux prises avec un sentiment d'insécurité et d'exclusion typique d'un pays marqué par la violence

La dévotion envers Santa Muerte a proliféré au cours de la période de grandes morts et de mourants, au moins 80 000 depuis 2006

Aussi le recours à cette dévotion est-il considéré comme une réponse à la vulnérabilité, à un besoin de protection et de médiation : « la Santa Muerte est l'ange qui nous amène [devant Dieu] au moment de la mort. D'où l'importance d'avoir la mort à nos côtés comme une alliée [...] puisqu'elle est présente durant notre existence »

En somme, la sanctification de la mort joue le rôle d'« un miroir identitaire dans lequel notre Vie et notre Mort sont des bonnes commères »

La stigmatisation des dévots de la Santa Muerte par l'Église catholique tend à accroître leur exclusion par la société civile. Car la connotation négative attribuée à ce groupe de dévotion est largement relayée par les médias audiovisuels et sur internet

Aussi, les dévots de la Santa Muerte, par leurs croyances et leurs pratiques, montrent-ils une manière d'établir un lien particulier avec la mort qui oscille entre le religieux et le profane, entre des attitudes religieuses et des réalités sociales, entre l'angoisse de la faute et

l'abandon, [entre] le sens de l'appartenance ou l'équilibre que peut apporter une croyance partagée

Religieux

Si la Santa Muerte est devenue le nouveau mouvement religieux dont la croissance est la plus rapide dans les Amériques, c'est en raison de sa réputation de faiseur de miracles le plus rapide et le plus efficace

Sa bougie votive 7 Powers, composée de 7 couleurs différentes, représente le mieux l'attrait du saint multiconfessionnel mexicain qui peut faire des miracles sur plusieurs fronts

Intimité

Importance de la cellule familiale en tant que base du dévouement et de la croissance.

Continuité du catholicisme folklorique mexicain

Seule nouveauté significative est l'intimité. Les fidèles l'amènent dans leurs familles où elle est traitée d'une manière plus intime et plus tendre que les autres saints, tant catholiques que folkloriques.

Personnalisme + émotion

Risque

Auparavant, la religion agissait sur le « danger », interprété comme l'action du divin dans le monde et défini comme les phénomènes qui échappaient au contrôle de l'homme.

Avec la modernité, les dangers se sont transformés en « risques ».

Le recours à une dévotion comme celle de la Santa Muerte aurait donc pour finalité d'éliminer les risques en permettant d'éviter une menace future ou imminente.

La dévotion dans le présent, pour conjurer les menaces, les risques et les dangers du futur, explique que l'on appelle la Santa Muerte la « sainte des désespérés » ; elle serait le dernier recours invoqué dans une situation extrême

Ce culte relève d'une ritualité populaire qui cherche une efficacité, et non la discussion : il est question d'éviter les dangers plus que d'obtenir les bénéfices d'un développement personnel.

La Santita (petite sainte) est un moyen alternatif de « protection des âmes incarnées » face aux dangers de la modernité ; la foi se manifeste pour un présent et un futur immédiat

La certitude de la mort est invoquée face aux incertitudes de la vie, on lui attribue la plus haute autorité à la place de toute autre autorité, incarnée ou spirituelle, séculière ou religieuse

Conclusion

Nous avons voulu remonter aux origines du culte de la Santa Muerte au Mexique et mettre en avant son expression religieuse et sociale

Si l'origine européenne de la représentation actuelle de la Santa Muerte est indubitable, il est primordial de signaler que l'interaction entre les croyances et les pratiques européennes et indigènes ont contribué à l'évolution d'un culte à la Mort et à sa pérennité jusqu'à nos jours

À la différence de la période coloniale, le culte de la Santa Muerte échappe aujourd'hui totalement aux institutions religieuses. Il ne s'appuie sur aucune hiérarchie et présente un caractère « individualiste »

On peut considérer ce culte comme un « front culturel » du fait de sa stigmatisation négative par l'Église catholique et par une partie de la société

Le culte à la Santa Muerte est un phénomène cultuel singulier

Ce qui importe pour les dévots de la Santa Muerte c'est la foi, l'expression d'une religiosité, le sentiment d'appartenance et de solidarité

Aussi le recours à cette dévotion est-il considéré comme une réponse à la vulnérabilité, à un besoin de protection et de médiation : « la Santa Muerte est l'ange qui nous amène [devant Dieu] au moment de la mort. D'où l'importance d'avoir la mort à nos côtés comme une alliée [...] puisqu'elle est présente durant notre existence »

En somme, la sanctification de la mort joue le rôle d'« un miroir identitaire dans lequel notre Vie et notre Mort sont des bonnes commères »

Le contexte de crise économique, politique et sociale depuis les années 1990 a souvent été avancé pour expliquer l'augmentation du nombre de dévots de la Santa, devenue ainsi la « sainte des désespérés » – dernier recours invoqué dans une situation extrême – à laquelle se dévouent « préventivement » des populations fragilisées et plus généralement les personnes associées aux métiers à risque et à la délinquance

Le sentiment d'insécurité, d'exclusion et de discrimination joint à l'actuelle situation de violence que connaît le pays sont autant de facteurs qui contribueront, sans doute, au développement du culte de la Santa Muerte

Certains analystes restent songeurs face à ce mélange explosif de culte marginal en milieu social défavorisé et de forte contestation par des institutions très conservatrices.

Ils soupçonnent que, derrière ce phénomène religieux, couvent des foyers d'incendie qu'un rien pourrait allumer.

D'autres spécialistes jugent plutôt que l'expansion et la démocratisation de ce culte, qui s'accompagne d'une commercialisation et d'une instrumentalisation de la sainte, finiront par annuler cette violence potentielle et ne laisser subsister que l'atmosphère ludique et festive de la fête des Morts.

Une *Santa Muerte* comme prochaine Bond girl ?

Fin